

## Tlapataqanji'jg : découvrir ou redécouvrir les marbrières de la Gaspésie par l'entremise de l'art visuel

André Lapointe

Volume 56, numéro 3 (196), décembre 2019, mars 2020

Le discours de la terre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92293ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lapointe, A. (2019). Tlapataqanji'jg : découvrir ou redécouvrir les marbrières de la Gaspésie par l'entremise de l'art visuel. *Magazine Gaspésie*, 56(3), 24–27.



Pierres dans la carrière de Nouvelle.

Photo : André Lapointe.

## TLAPATAQANJI'JG DÉCOUVRIR OU RÉDÉCOUVRIR LES MARBRIÈRES DE LA GASPÉSIE PAR L'ENTREMISE DE L'ART VISUEL

L'œuvre *Tlapataqanji'jg* est un hommage à la géologie de la Gaspésie. En travaillant à partir de pierres extraites de la carrière J. A. & L. Nadeau de la municipalité de Nouvelle, l'artiste André Lapointe désire mettre en valeur les richesses minérales méconnues de la région.

André Lapointe  
Sculpteur

Dans *Esquisse sur la Gaspésie* de 1884, l'auteur J. C. Langelier note ceci : « Les serpentines de Roxbury et de Cavendish dans le Vermont, qu'on trouve dans la continuation de la même formation dans le Canada oriental ont été très exploitées sous le nom de vert antique. Elles ressemblent au vert antique qu'on a trouvé dans

les anciennes ruines des Romains qui tiraient cette serpentine d'une localité restée inconnue. Il y a d'autres gisements considérables de serpentine dans les environs du mont Serpentine en Gaspésie et là aussi on pourrait ouvrir des carrières capables d'alimenter une exploitation importante. Le transport de ce marbre pourrait se faire

assez facilement, notamment, celui du mont Albert. Cette localité se trouve entre les sources de la rivière Sainte-Anne et de la grande rivière Cascapédia. On pourrait probablement utiliser le cours de cette rivière qui n'est interrompue par aucune obstruction sérieuse pour descendre le marbre en bateaux plats. »



Le marbre et le calcaire sont des ressources naturelles méconnues en Gaspésie. On en trouve plusieurs gisements plus particulièrement dans la partie sud, à L'Anse-aux-Gascons, Cascapédia, Nouvelle et Port-Daniel, pour ne citer que ces quelques endroits. Ces gisements sont notamment exploités pour la chaux (Port-Daniel), pour les remblais de routes et pour les quais (Nouvelle, L'Anse-aux-Gascons, etc.). La seule carrière exploitée pour son marbre qui est inactive actuellement est celle de Cascapédia. Elle appartient à la compagnie Polycor. Une publicité de cette entreprise compare son marbre gaspésien à rien de moins que celui qui a servi dans la construction du château de Versailles, un joyau de la France. Il s'agit d'un marbre d'apparence ferrugineux et gréseux offrant un mélange de couleurs rougeâtres, vertes et grises.

Les marbres et les serpentines sont des roches métamorphiques. La métamorphisation s'accompagne de la disparition totale ou partielle de la structure antérieure à de rarissimes exceptions près : dans les marbres, les fossiles



L'artiste André Lapointe sculpte la pierre, 2019.  
Centre d'artistes Vaste et Vague

des roches sédimentaires disparaissent complètement. Le marbre de Nouvelle fait partie de ces exceptions. L'apparence globale du matériau semble bien fondue, bien que dans certaines parties de la roche on puisse percevoir des structures s'apparentant aux fossiles.

### TLAPATAQANJI'JG OU COMMENT TRANSFORMER LA PIERRE À CHAUX EN MARBRE

*Tlapataqanji'jg* est un projet Legs du Centre d'artistes Vaste et Vague de Carleton-sur-Mer réalisé dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire de Nouvelle qui consiste à revaloriser le marbre gaspésien. Le marbre, faut-il le rappeler, est un matériau noble qui a servi historiquement dans le domaine de la sculpture. L'objectif de ce projet est de redonner à voir cette matière sous un autre jour et de repenser sa relation avec le *land art*, l'art/nature et la sculpture contemporaine.

En Gaspésie, on trouve sur les plages des fragments des minéraux contenus dans les montagnes de l'arrière-pays. On les nomme agates, géodes, labradorites, serpentines, albâtres parmi d'autres. Ces pierres se sont détachées de la masse et ont parcouru un long voyage de la montagne à la mer. Elles portent les traces de leur voyage : bris, cassures et usure par le frottement et l'érosion dans les grandes marées. *Tlapataqanji'jg* est le nom donné à la rivière de Nouvelle par le peuple Mi'gmaq de la Gaspésie; il signifie « rivière qui transforme les petits cailloux en galets ronds et polis ».

C'est à partir de cette poésie géologique et du marbre de Nouvelle



André Lapointe lors de l'installation de *Tlapataqanji'jg*, 2019.  
Photo : M. Goudreau



## L'artiste

André Lapointe, originaire de Mont-Louis, est sculpteur et concepteur du projet. Il enseigne la sculpture au département des arts visuels de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick depuis 1988. Depuis sa première exposition solo en 1984 en Gaspésie, son travail a été présenté un peu partout au Québec, dans les Maritimes et à l'échelle internationale. En 2005, la fondation Sheila Hugh Mackay lui a décerné le prix Strathbutler.



Détail de *Tlapataqanji'*.

Photo : M. Goudreau

que s'est développé un corpus de sculptures : une installation *in situ* à l'échelle du paysage. Il s'agissait de transformer une partie de la place de la Petite École de Nouvelle en jardin minéral : un site de curiosités, un environnement où l'aménagement et la disposition des pierres ont été faits de façon très rigoureuse pour que les gens puissent circuler afin de découvrir la richesse du marbre gaspésien. Une installation d'art public où les pierres sous forme de dépôts glaciaires sont polies telles des agates. Le but est de faire découvrir ou redécouvrir un matériau méconnu qui parsème nos plages,

nos routes et nos quais gaspésiens. Il ne s'agit pas seulement de montrer la qualité du matériau, mais de créer une œuvre d'art public qui s'inscrit dans la continuité des mouvements d'art actuel comme le minimalisme, l'*Arte povera* et le *land art*. Bien que ces mouvements aient connu leurs heures de gloire à la fin des années 1960, ils continuent de se développer encore aujourd'hui par une prise de conscience face à la fragilité de l'environnement naturel.

Pour en savoir plus : Jean Brillant, Serge Occhietti, Réal Patry et André Lapointe, *Pierres sculptables du Québec, marbres,*

*calcaires et roches tendres*, Saint-Césaire, Éditions pierres sculptables du Québec, 1988, 181 p.

L'œuvre a été réalisée avec l'aide d'Arnaud Desrosiers, de Maryse Goudreau et de Kim d'Aigle.

Remerciements à la municipalité de Nouvelle, au Conseil des arts et des lettres du Québec, au Centre d'artistes Vaste et Vague de Carleton-sur-Mer, à Sylvain Caissie et au camping aux flots bleus.



ÉCOUTEZ L'ARTISTE PARLER  
DE SA DÉMARCHÉ



*Tlapataqanji'*, installation sculpturale en marbre installée sur le site de la Petite École à Nouvelle, 2019.

Photo : M. Goudreau



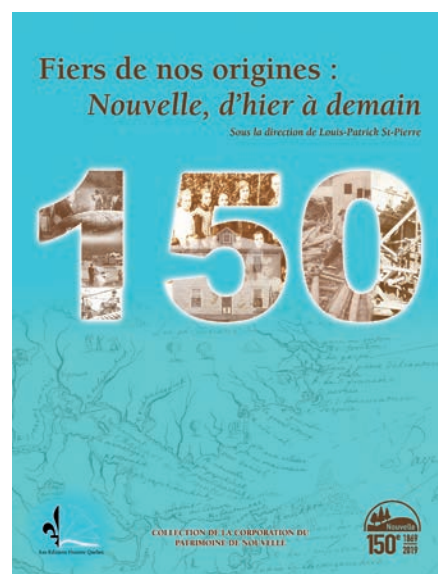
## Nouvelle : 150 ans d'histoire

Louis-Patrick St-Pierre

Doctorant en histoire, natif de Nouvelle

La municipalité de Nouvelle, située au fond de la baie des Chaleurs, célèbre cette année le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'érection civile de sa paroisse. Dans ce contexte commémoratif, un ouvrage collectif intitulé *Fiers de nos origines : Nouvelle, d'hier à demain* a été réalisé sous ma direction. Le projet a mis à contribution une équipe variée de 16 auteurs, dont la formation académique ou l'ancrage local conférait l'expertise pour aborder un ou plusieurs volets liés au passé de Nouvelle.

Divisé en deux parties, le volume se concentre d'abord sur les grandes et les petites heures de l'histoire précédant la consolidation de la municipalité. La période couverte est relativement large, puisque le premier chapitre remonte à la période géologique du Dévonien, 380 millions d'années avant aujourd'hui. La seconde partie, quant à elle, prend une allure davantage thématique et revisite les 150 dernières années du village sous différents angles, soit religieux, social, économique, politique et culturel. Au travers des chapitres, l'ouvrage est agrémenté de topos rehaussant les analyses historiques par des anecdotes, des événements marquants ou encore des figures importantes. C'est donc un vaste champ d'étude qui est couvert par ce collectif, susceptible d'intéresser non seulement les Nouvelloises et Nouvellois d'origine, mais également toute personne s'intéressant à l'évolution du Québec au-delà de la vallée du Saint-Laurent.



Il est possible de se procurer le livre en ligne à la boutique des éditions Histoire Québec ou à l'Hôtel de ville de Nouvelle.



LISEZ LE COMPTE RENDU DU LIVRE PAR OLIVIER GUIMOND



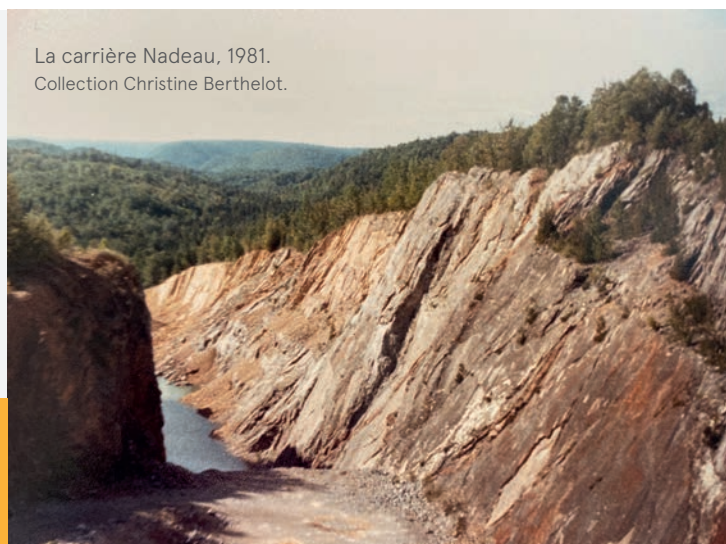
*J'ai décidé de travailler avec des matériaux naturels, proches de la région [...] J'ai découvert la carrière de Nouvelle et son calcaire. En fait, je croyais que ce serait du calcaire, car nous sommes près de Miguasha. À ma grande surprise, quand j'ai taillé et poli cette pierre-là pour l'installation, je me suis rendu compte que c'était du marbre. À ma grande surprise et à celle des citoyens de la région, et même à celle du carrier qui ne savait pas que c'était du marbre, car cela a toujours été connu comme une carrière de pierre à chaux. Le défi a été de transformer cette pierre à chaux en marbre et c'est par l'entremise de cette idée-là qu'est né le projet.*

André Lapointe



JA & L Nadeau inc. est fier de **soutenir**  
le **Magazine Gaspésie!**

Excavation · Concassage · Camionnage · Vente d'agrégat  
418 364-3534 · 102 rue Laviolette, St-Omer



La carrière Nadeau, 1981.  
Collection Christine Berthelot.